

LE PAUVRE TEMPS

Journal mensuel du Stalag VI E

N° 3.

MAI

1941

SOMMAIRE.

Personnalité.
La Poste au Stalag.
Notre Mission.
Critique théâtrale.
Eugénie Grandet.
Poèmes.

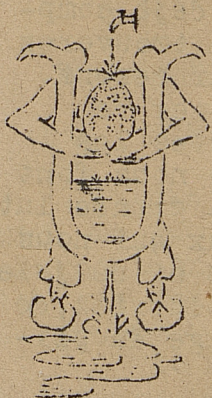


La Musique, les Musiciens et Nous.
Chronique financière.
Chronique judiciaire.
Cours d'allemand.

Humour.

.....

Personnalité.



ne question qu'on se pose, une inquiétude qu'on a parfois aux heures de réflexion : "Quelle figure ferai-je quand je reprendrai ma vie normale? Il y a eu, dans ma vie passée, un certain nombre de beaux jours, d'heures heureuses je les dois pour une bonne part à ce qu'il y avait de meilleur, ou - sans prétention - de plus agréable en moi. Après cette existence entre hommes seuls, où le sans-gêne devient facilement la loi suprême, où la volonté tend à s'engourdir, serai-je encore capable de me montrer ce que j'ai été aux beaux jours? Bref, que devient - au meilleur sens du terme - ma personnalité?"

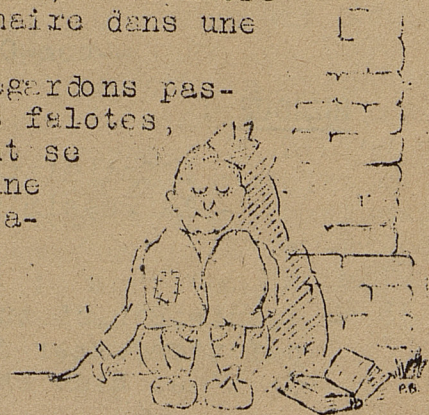
Promenons-nous dans le camp, voulez-vous? nous pourrions y saisir sur le fait des personnalités qui se conservent en bonne forme.

Si nous sommes les premiers à nous tirer du lit, faisons un tour au lavabo : quelques courageux nous ont précédés; ils profitent de la tranquillité matinale pour procéder, en une tenue très sommaire, à une toilette très complète! J'en connais qu'on peut retrouver chaque matin en train de se distinguer ainsi, grâce à leur énergique personnalité, de la masse qui ferait volontiers une toilette très sommaire dans une tenue très complète....

Voici l'appel : Regardons passer les camarades. Parmi bien des silhouettes falotes, quelques uns, sans être flamants neufs, savent se donner une tournure plus agréable à l'oeil; une ceinture de fortune, une cravate impeccable jalousement soignée.... un rien, mais personnel, et bien dans la vieille tradition française.

L'emploi du temps officiel interrompt quelques heures notre promenade. Reprenons-la après la "soupe".

.....



S'il en est qui songent surtout à dormir, d'autres semblent obéir aux ordres d'une invisible Blanche-Neige: munis d'un seau et d'ingrédients divers, ils s'attaquent à la lessive. Que d'ingéniosité s'y dépense! Que de patience aussi, pour ceux qui laissent de côté la brosse, rapide mais usante. Quand on a bien frotté, on rince avec obstination, se souvenant de l'attention qu'apportent à cette phase de la lessive les lointaines ménagères. Puis vient le raccommodage; on trouve en cette matière, de véritables techniciens. Vraiment, sur ce chapitre, les personnalités soigneuses se défendent bien et sont nombreuses.

Quand tous ces menus travaux laissent du temps, il y a ceux qui préfèrent au petit roman policier, l'ouvrage solide qui les formera; et si l'on se détend en jouant aux cartes, il y a ceux qui jouent scientifiquement, avec le souci d'acquérir même en cela une valeur personnelle; et si l'on bavarde il y a ceux qui se libèrent quelques instants de l'éternelle supputation de la "classe" pour échanger de vraies idées. Il y a ceux qui développent en dépit,

ou peut être à la faveur de la réclusion-leur vie intérieure, si facilement éclipsée naguère par les soucis quotidiens; que ne découvrirait-on pas dans ce domaine, si nos yeux pouvaient lire dans les cœurs?



Nous n'avons fait qu'un petit tour, et notre butin d'observations peut déjà compter. Continuez-le, amis lecteurs; vous trouverez bien d'autres traits qui vous encourageront. Nous n'avons pas, en ce moment, à donner de grandes preuves d'héroïsme, mais toutes les manifestations de souriante énergie nous font espérer qu'une fois rentrés dans la grande lutte de la vie, nous apporterons à ceux qui nous attendent notre quote-part de force et de joie.

Je sais bien que vous pourriez, de votre exploration, rapporter une image du prisonnier moyen qui soit l'inverse, et comme le négatif, de l'image esquissée ci-dessus. Les manifestations de personnalité se détachent d'ordinaire sur un nombre plus grand de procédés moutonniers et négligents... Mais nous fixerons les yeux de préférence sur le beau et le bon, avec ce désir solide de le développer en nous qui est déjà un commencement de réalisation.



--ooo=0=ooo--

HUMOUR :

- L'Optimiste : Chic, demain Dimanche!
- Le Pessimiste : Oui...mais....après demain Lundi!!!!

- Ecoute, Bob, si tu continues à être aussi méchant, je vais finir par t'enfermer dans le poulailler.
- Ça m'est bien égal, répond Bob, je ne pondrai pas.....

+++++*****+++++

La porte au Stalag



ous nous plaisions à signaler que le 15 Mars, notre aumonier J. Sender nous a fait entendre une conférence sur la Bourgogne où nous avons pu admirer ses talents de géographe, d'érudit, de chanteur et même de gastronome. Je veux dire qu'il nous a montré hautement quelle appréciation il savait tirer de la bonne cuisine qui se prépare en Bourgogne et des bons vins qui s'y font.

Le 21 Mars, Monsieur le lieutenant Zingsheim nous a présenté en une aimable causerie Beethoven et son oeuvre afin de nous préparer à écouter avec goût le concert qui suivait cette causerie.

Une conférence simple, poétique, c'est celle de notre camarade Joie sur les "Abeilles" le Samedi 22 Mars. Apiculteur consciencieux, il nous a décrit avec précision et patience les instincts et les habitudes des travailleuses des ruches.

Tes figures ébahies, des mines étonnées on en a vu le Samedi 29 Mars dans la salle du Théâtre du Stalag où notre camarade Desmarres nous expliquait "Comment on nous vole". On a pu, tour à tour, rire, être saisi, sourire, bref changer de visage et de contenance plusieurs fois. Le conférencier a su magnifiquement captiver son auditoire.

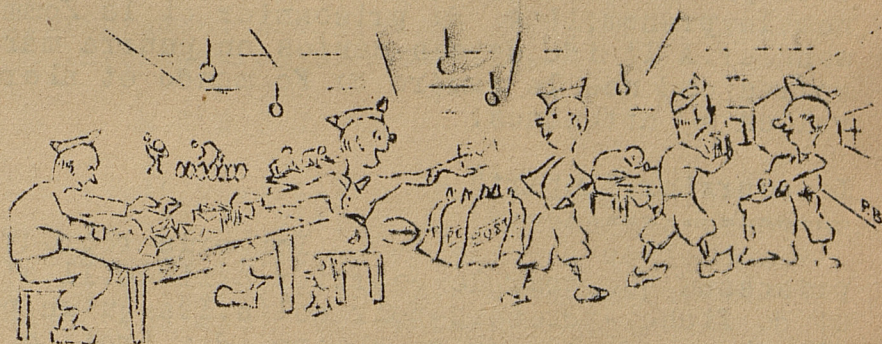
LA POSTE AU STALAG.

Chaque jour vers midi un camion lourdement chargé amène les colis et lettres des prisonniers de guerre.

Le Cahier des Statistiques peut vous donner quelque idée des arrivages, voici des chiffres pris au hasard.

En Décembre 1940; 60.440 colis sont arrivés de France et de Belgique; en Février 18.411 seulement; en Mars le chiffre remonte à 39.986, soit une moyenne journalière de 1941 colis pour Décembre; de 657 pour Février et de 1289 pour Mars. Quand aux lettres, le total des arrivées du mois de Mars nous donne 41854, soit une moyenne journalière de 1350 et pour les cartes le total est de 41.103 soit une moyenne journalière de 1325. Pour être complet il faut aussi mentionner journellement l'arrivée d'une cinquantaine de journaux belges et d'une quinzaine de journaux français. D'autre part chaque jour partent de 3 à 4 000 lettres et cartes écrites par les P.G. Il me semble qu'il est intéressant pour vous, chers camarades, de savoir comment et après quelles formalités cet important courrier quotidien qui vous est si cher chemine dans les services postaux du Stalag pour être dirigé sur les Kommandos vers chaque heureux destinataire et dans quelles conditions les lettres et cartes que vous écrivez sont expédiées dans vos patries vers vos familles. Je vous dirai cela en deux articles, le service des lettres, journaux et le service des colis étant deux organismes bien distincts, je vous parlerai aujourd'hui de la poste-lettre et dans le prochain numéro de la poste-colis.

...../.....



LA POSTE - LETTRES

Le courrier "Arrivée"

=====

En premier lieu les lettres et les cartes sont respectivement séparées pour que les unes et les autres puissent être comptées. Immédiatement après, lettres et cartes indistinctement sont classées ensemble par ordre numérique, chaque millier constituant un paquet. Les différents paquets sont portés dans la salle de censure ou travaille une quarantaine d'interprètes allemands qui passent leur journée à lire ou à déchiffrer tous les papiers qui nous sont destinés ou que nous expédions au dehors.

Dès qu'un paquet est entièrement censuré, il passe dans la salle de pointage où sur des registres sont portés en regard du nom de chaque prisonnier la nature (lettres ou cartes) et le nombre des pièces de courrier que d'une part ce prisonnier envoie, que d'autre part il reçoit. A ce moment là, les paquets qui doivent toujours rester bien classés arrivent dans une troisième salle. C'est là que se trouve ce qu'on appelle ici une "Kartei" c'est à dire un ensemble de cartes-dossiers qui constituent un fichier. Toutes ces cartes sont classées par ordre numérique puisque chacune d'elles porte le numéro, le nom, le prénom, l'âge du prisonnier et le Kommando où se trouve ce prisonnier. A l'aide de ces cartes on pourra marquer sur chaque pièce de correspondance le numéro du Kommando et alors vous recevrez les nouvelles si attendues.

Le courrier "Départ"

=====

Ici nous retrouvons à peu près le même processus que pour le courrier arrivée. Il s'agit de cartes-lettres et de fiches-adresses pour colis. Dès qu'un paquet de courrier arrive d'un kommando, on sépare chacune des trois catégories précédentes et dans chaque catégorie on fait le compte. Alors indistinctement tout est mis dans l'ordre numérique, s'en va à la censure et passe au pointage, exactement comme il est fait pour le courrier "arrivée".

A ce moment là les lettres et les cartes simples sont doublées d'une lettre ou carte réponse. Enfin une dernière répartition dans les sacs d'après les destinations : Allemagne, Belgique, France inoccupée, France occupée, Suisse..... Et chaque matin les sacs s'en vont vers vos amis, vers vos familles les assurer de votre bon moral et de votre confiance.

En terminant, je vous signale deux remarques que les "postiers" m'ont prié de vous faire : sur

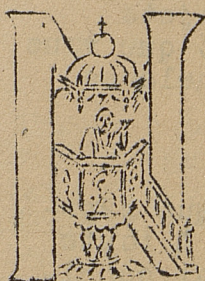
1) Attention aux numéros : Si une lettre départ ou arrivée, le numéro du prisonnier expéditeur ou destinataire n'est pas indiqué, cette lettre doit passer au service des recherches ou elle attend quelquefois longtemps. S'il est impossible de trouver le numéro cherché la lettre est détruite.

2) Dans le courrier départ, attention aux mentions "Territoire occupé, territoire inoccupé." Surtout s'il s'agit de départements français qui sont à cheval sur les deux différentes zones. Car si la mention inutile n'est pas biffée vous obligez les postiers à perdre leur temps en recherches sur une carte géographique.

.....

Nos chroniques....

CHRONIQUE RELIGIEUSE



Nos lecteurs voudraient sans doute trouver dans cette chronique un compte-rendu des cérémonies de la Semaine Sainte et de Pâques au Stalag VI F. Nos camarades des Kommandos en particulier pourraient ainsi établir facilement une comparaison avec leurs propres réalisations. Hélas...le chroniqueur n'a pas encore reçu du ciel le don de prophétie. Force lui sera donc d'attendre le prochain numéro, et les événements y auront perdu de leur actualité.

Ce ne serait que demi-mal, s'il pouvait d'ici la recevoir des échos de vos fêtes à vous, amis de la dispersion. Au lieu de se borner à des souvenirs plus ou moins défraîchis et limités à notre Stalag, il pourrait alors vous communiquer les résultats obtenus dans les différents camps de travail. Ne serait-ce pas l'occasion de nous enrichir mutuellement de nos expériences, de nous faire part les uns aux autres de nos activités religieuses, surtout au moment des grandes fêtes liturgiques? Alors, chers amis, à vos crayons! et d'urgence un petit mot à la direction du Pass' Temps!

N O T R E M I S S I O N .

Elle s'est poursuivie avec le même succès, bien que les allées et venues entre le Stalag et l'extérieur aient quelque peu modifié l'assistance. La première partie des conférences "la doctrine catholique et les diverses activités humaines" prenait fin le dimanche 16 Mars, avec "l'éducation chrétienne", "l'éducation des enfants est un devoir personnel des parents...rien ni personne ne remplacera l'action du papa et de la maman" - "l'éducation chrétienne est avant tout formation de la conscience et de la volonté" Telles étaient les grandes idées de cette instruction, en même temps qu'était mise en valeur l'influence de l'exemple, et que se trouvait réfutée l'objection absurde, encore que trop répandue : "A vingt ans il choisira."

Dès le mercredi suivant s'ouvrait la deuxième série de sermons où les grands dogmes chrétiens furent tour à tour développés.

- La grâce sanctifiante, vie divine en nous qui fait de nous des enfants de Dieu, frères du Christ, héritiers du ciel, qui nous incorpore au Christ comme le sarment tient à la vigne et le membre se rattache à la tête. Est-il réalité plus consolante dans la lutte de chaque jour? Je peux tout en celui qui me fortifie.

-- Moyen prévu par Dieu et non inventé par les curés, pour nous relever et nous rendre la grâce après nos chutes, le sacrement de Pénitence fut étudié d'une façon détaillée et pratique : Examen de conscience complet et loyal; contrition, regret sincère du passé et ferme propos pour l'avenir; qualités d'une bonne confession; satisfaction; et, dominant toutes ces vérités ainsi exposées, la bonté de Dieu rappelée en termes concrets, à l'aide de la parabole de l'Enfant Prodigue.

...../.....

Puissent-ils être nombreux ceux d'entre nous qui se laisseront toucher par la bonté divine, au moment où le Christ nous invite à le suivre dans sa Passion et à participer à sa Résurrection en renaissant avec Lui.

Faut-il rappeler les autres sermons, sur la Sainte Vierge "médiatrice de toutes les grâces, Mère de Dieu, Mère des hommes." - sur la Prière "élan de l'âme vers Dieu, comme l'oiseau prend son vol vers le ciel, comme l'enfant s'élance dans les bras de son Père", - sur le Péché "mal de Dieu et mal de l'homme", sur le Sacrifice....Peut-être serait-il bon de revenir sur l'un ou l'autre de ces sujets, après la Mission dans nos prônes du dimanche (les sujets sont tellement vastes), ou dans cette chronique? Ce ne serait que vous faire tous profiter de réflexions soumises, somme toute à quelques privilégiés. Qu'en pensez vous?

Nos Malades :

Ils font bien partie de la famille, bien que séparés de leurs camarades. Leurs souffrances leur donnent droit à toute notre sympathie, sympathie agissante, pour soutenir leur moral, condition indispensable d'une prompte guérison. Déjà, nos musiciens leur ont apporté plusieurs fois un peu de gaieté. Depuis quelques jours, un prêtre, spécialement chargé de leur soin spirituel, se trouve à l'infirmerie et peut ainsi déployer tout son zèle à leur chevet. Le Dimanche de la Passion, la Messe était, pour la première fois, célébrée en leur présence, leur permettant d'unir leur sacrifice à celui du Christ. Heureuse initiative que nos chers malades ont certainement appréciée.

Et maintenant, chers amis, les prêtres du Stalag VI F vous souhaitent une bonne fête de Pâques. Fête du renouveau gage de notre résurrection à nous, puisse Pâques être le présage d'une vie plus intense, et plus libre, bientôt, chez nous.

=====

Distractions:

Problème I. Mots en losange.

X									
X	X	X							
X	X	X	X	X					
X	X	X	X	X	X				
X	X	X	X	X					
X	X	X							

Tête de maboul - Département - Ajustés -
Employé dans un établissement de bains -
Véritables - Appris -
Cette lettre est le type des consonnes vibrantes.

Problème II. Enigmes.

a) Je ruine le laboureur; Et pourtant je suis son collaborateur	b) Si trop longtemps je reste absente; On me demande à cor et à cri; Mais sitôt que je me présente, Tous fuient en cherchant un abri.
---	--

Problème III. Arithmétique Amusante.

Deux jeunes parisiens, menuisiers de leur état, veulent mesurer la Tour Eiffel. Ils commencent, à cet effet, l'ascension de ce monument, quand tout à coup ils constatent, avec regret, qu'ils n'ont de mètre ni l'un ni l'autre.

Quelle était leur position en tant que hauteur, au moment de cette constatation?

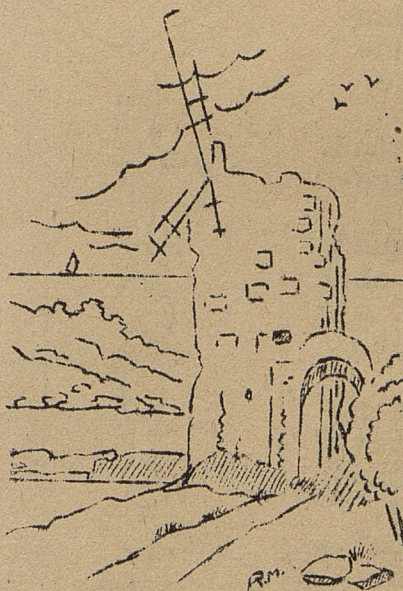
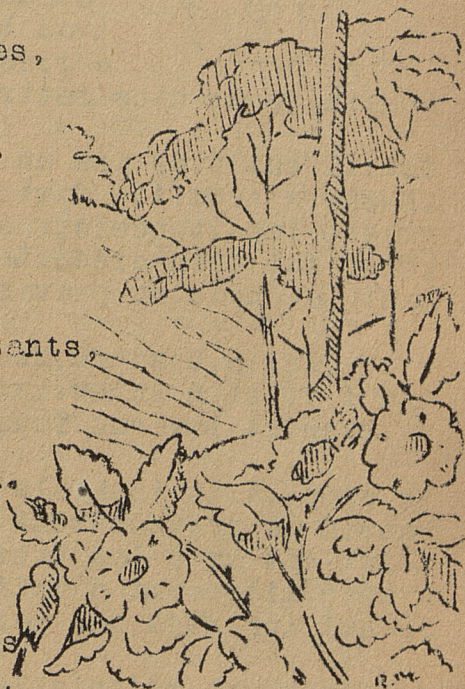
+ + + + +
+ + + + +

Poème

Les vers que nous publions aujourd'hui nous charmeront certainement par le sentiment de la nature et l'amour du sol natal qu'on y sent vibrer. Plus d'un lecteur situera d'une façon précise le paysage.

PRINTEMPS A LUNEL - VIEL (Hérault)

Aiment à musarder au retour du beau temps,
Par les garrigues, seul, un matin de printemps
Dans cette paix des champs, seul avec mes pensées,
J'admirais de nouveau la nature éveillée-
La lavande sauvage, avec le romarin,
Parfumait l'atmosphère en le rendant plus sain.
Les amandiers en fleur, les lilas, l'aubépine,
A l'unisson s'offraient pour parer la colline,
Dans cette rude terre, au lieu dit Trigoussié,
Une petite vigne (environ trois cents pieds)
Plantée là par mon père, il y a fort longtemps,
Et poussant dans les joncs et les cailloux luisants,
Avait hâtivement revêtu sa parure,
Etalant au grand jour sa verte chevelure.
A côté, dans la haie, chantait un rossignol.
L'hirondelle, en criant, fendait l'air de son vol.
Le soleil, déjà chaud, de ses rayons puissants
Inondait de clarté tout ce décor charmant.
Miroitant au soleil, pour compléter la fête
Des larmes de rosée en fines gouttelettes,
Sur les rameaux de vigne et les fleurs de genêts,
Une à une tombaient, eut-on dit à regret.



Je revois un cyprès, seul au milieu des vignes,
Tout enfant, je grimpais parfois jusqu'à la cime.
Comme un mousse juché sur le mât de misaine,
J'embrassais du regard toute l'immense plaine.
A ma droite Mauguio, à ma gauche Vauvert,
A mes pieds mon village, à l'horizon la mer.
Les vieux moulins de Manse, aux ailes mutilées,
Levant les bras au ciel d'un air désespéré,
La verte Bartelasse où dorment les secrets
Des jeunes amoureux venus s'y confier,
Le calme Dardaillon, aux eaux mortes l'été,
Que le félibre Roux dans ses vers a chanté,
Aigues - Mortes, sa tour avec ses vieux remparts,
Les étangs, les marais, attiraient mon regard.
Admirable tableau, gravé dans ma mémoire,
Que j'aimais contempler de mon observatoire.

Louis Bouniol.

Notre théâtre...



es matinées théâtrales de la quinzaine écoulée ne l'ont cédé en rien aux précédentes, et nous eûmes de nouveau la joie pour nos regards et nos oreilles d'assister à des spectacles bien équilibrés, renouvelés et variés. Mais procédons par ordre.

Tout d'abord l'orchestre, sous la toujours haute direction de Brizard, nous donna comme ouverture "Carmen". Nous entendons toujours cette oeuvre de Bizet avec beaucoup de plaisir, la fougue de cette musique correspondant exactement à ce que nous attendons chaque semaine pour nous mettre dans l'ambiance.

Puis Chesné, notre jeune ténor, ouvrit le feu. Il est toujours un peu impressionnant de débiter un spectacle, mais Chesné s'acquitte fort bien de cette tâche, qui quoiqu'on en pense a une grosse importance, car elle crée l'atmosphère. Je dois dire que l'atmosphère fut bien créée. La réputation de notre théâtre est telle maintenant que nous ne pouvons présenter que des vedettes.

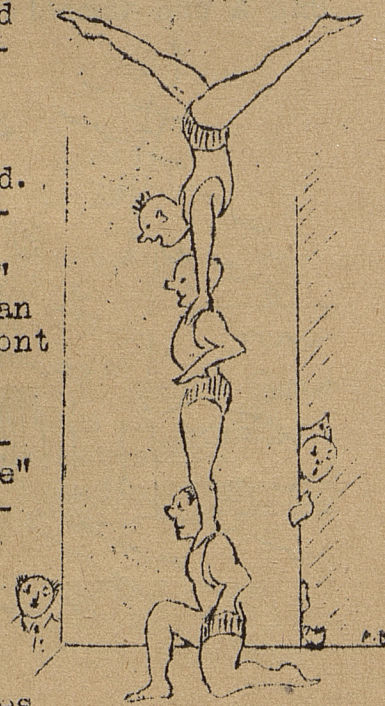
Après ce tour de chant, Collin, Lange, Laverde, Pérès, Gossart, Médina, Damoiseau nous présentèrent un sketch comique fort bien enlevé, adapté par Gossart et Collin de la "Tour Eiffel" de Bach et Laverne. Tous sont à féliciter.

Le quatrième numéro, absolument inédit au camp, était intitulé : les "Athénas" Force et Beauté. Pons, Pétua, Ribagnac, nous présentèrent un excellent numéro où les poses plastiques alternaient avec les exercices de force et de souplesse. Pons doit être particulièrement complimenté pour avoir su garder une forme excellente, ce qui est déjà une performance.

La direction jugeant à ce moment nos yeux suffisamment réjouis, le plateau fut occupé par Renaud violoncelliste de classe, qui nous interpréta avec beaucoup d'aisance et de compréhension la Mélodie de Rubinstein, et la Rhapsodie Hongroise de Popper. Ensuite sur une fantaisie musicale de Brizard, intitulée le Chass' Cefard, interprétée par Brizard, Lovert et Renaud. Le nom donné à cette composition suffit pour la classer dans l'esprit du lecteur.

Puis parut Drall, le "trepidant comique". Son répertoire y passa et il ajouta même quelques chansons qui comme les "3 Bateliers" de Jean Lumière ne sont pas tout à fait dans son genre, mais qu'il interpréta cependant parfaitement.

Pour terminer le programme, nous entendîmes un vaudeville bouffe en deux tableaux : "Octave" avec une interprétation de tout premier ordre de Chéret, Besnard, Phelut, Wilmo, Besnier, Barrois et Ménard. Si je dis interprétation de tout premier ordre, c'est que tous les artistes sont à féliciter. Cependant se détachent nettement Chéret et Besnard dont les compositions et interprétations furent du très bon comique. Les rôles féminins sont toujours très difficiles à jouer par un homme, Phelut s'acquitta de cette tâche à son honneur et fut une très bonne, je ne dirai pas à s'y méprendre, Germaine.

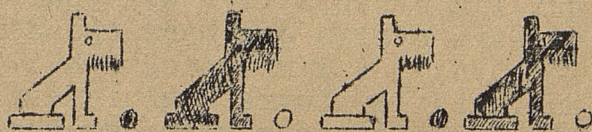
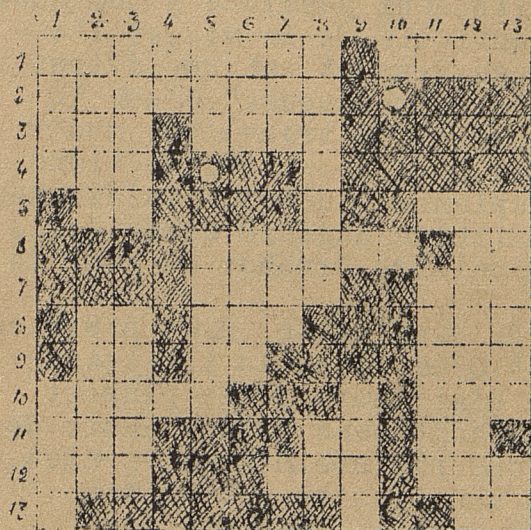


La mise en scène de tout ce programme incomba naturellement à Lestor, ce qui nous valut de nouveaux décors, quand à G. Daumas "de Marseille" il présenta comme de coutume le spectacle, avec tout son savoir faire et naturellement son accent plein d'ail et de soleil.

M O T S - C R O I S E S .

Problème Numéro I.

Sur les chiens.



Horizontalement :

- 1) Long poil, queue en panache, oreilles pendantes c'est un chien - ennemi du chien.
- 2) nom de la femelle d'un chien.
- 3) Cent mètres carrés - lettres de veste.
- 4) L'on n'aime pas l'entendre dire.
- 5) Mœurs... de chien - A lui.
- 6) Ces chiens sont dressés - Règle.
- 7) Mauvais et désagréable... même pour les chiens - Portion.
- 8) Dans la gamme - A la foire.
- 9) Possèdent.
- 10) Un chien philosophe lui préfère un os - Canton - Simple.
- 11) Roi des Moabites (XIVème avant J.C.) Trois cinquième de larve.
- 12) Où l'on ne doit pas laisser les chiens en liberté - Font la joie de Ric et Rac - Indéfini.
- 13) Filet (sans l's final) - Médor est mort - Porte aussi un autre nom (pluriel).

Verticalement :

- 1) Grand cerf des régions boréales - Ce chien ne sait où aller.
- 2) Grosse fortune - petit molosse à tête forte, à museau court et gros; c'est encore un chien.
- 3) Puits naturels dans la région des Causses - Petite moulure plate.
- 4) Lettres de griffons.
- 5) Sans souillure - Gros chien de garde.
- 6) Saison - Les chiens en sont de vrais et sûrs.
- 7) Dans la gamme (pluriel) Plus que bis.
- 8) Un malheureux chien qui n'a pas l'intelligence en rapport avec ses jambes - En quel endroit?
- 9) L'enter... même pour un chien.
- 10) Petite taille, museau pointu, long poil blanc, gris argenté ou noir c'est aussi un chien.
- 11) Extraordinaire.
- 12) Chien d'arrêt à long poil blanc souvent tacheté de noir et d'orange - Possessif.

(Vous trouverez la solution de ces mots croisés dans le prochain No. e

Histoire d'outre-mer.....

Un ami ayant un tas de ferraille, je lui donne comme conseil d'envoyer le tout à Ford : il suit mon conseil.

Le lendemain de l'envoi, il reçoit une dépêche de Ford, ainsi conçue :

"N'ai rien compris à votre accident, mais l'auto sera réparée dans huit jours!!!!

=====

Chronique Littéraire...



es décors de Balzac nous paraissent être la transcription exacte d'une réalité observée. Quelques critiques même, nous ont désigné à Saumur une rue et une maison qui seraient la rue et la maison décrites par Balzac. Quoiqu'il en soit, dans Eugénie Grandet, l'imagination créatrice a une grande part dans les détails de la description; cette imagination a meublé le logis de Grandet comme elle a modelé le monstrueux avare.

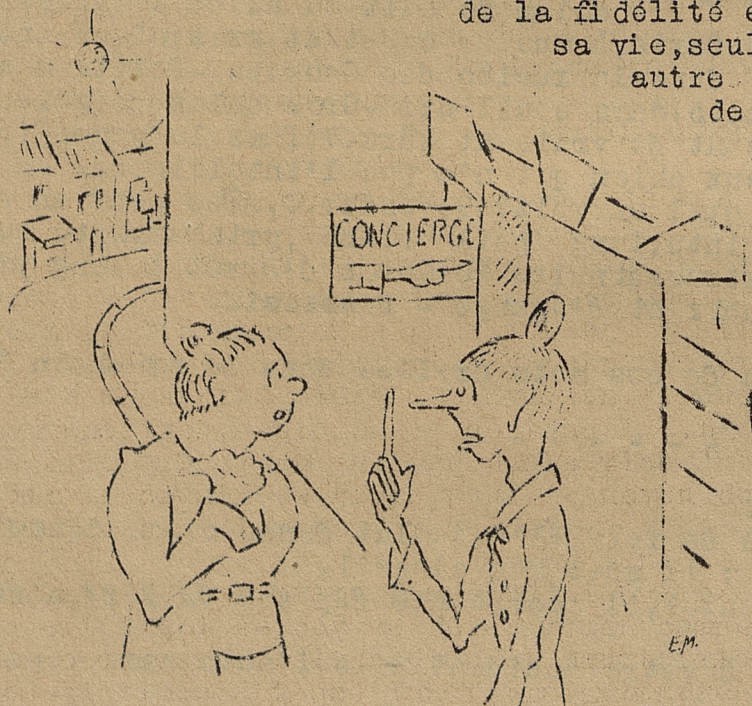
Enfin autour du spéculateur et de sa douce fille, il y a la ville et la société Saumuroise.

Le roman est une des scènes de cette vie de province que Balzac a peinte avec tant de cruelle vérité. Deux passions y dominent tout: la poursuite de l'argent, raison essentielle de la vie, et l'esprit de bavardage de commérage. Grandet est une fripuille, mais à Saumur on a pour lui une "estime respectueuse". C'est le plus riche de la ville. Les voisins de Grandet "se trouvaient avoir dix heures et demie à employer en joyeuses parties, en observations, commentaires, espionnages continuels". L'espionnage le plus intéressant se fait autour du mariage de la riche héritière: Eugénie sera-t-elle pour le cousin de Paris, pour le neveu du notaire Cruchot ou pour le fils du banquier des Grassius?

En manière de conclusion, nous pourrions parler du pessimisme dans Eugénie Grandet. C'est bien la tristesse en effet qui se dégage de ce roman comme d'ailleurs de la plupart des œuvres de Balzac. Grandet meurt triomphant sans qu'une seule de ses victimes ait osé lui faire entendre une plainte. Madame Grandet, une tendre et douce femme, disparaît dans une passive résignation. Charles Grandet qui aurait dû se souvenir, oublie les promesses d'amour qu'il avait faites à celle qui l'a sauvé. S'il a été puni c'est uniquement parce qu'il aura peut-être appris que pour épouser la laide Mademoiselle D'Aubriou, il a rompu avec l'héritière de quinze millions. Mais la pauvre Eugénie symbole de la fidélité et de l'amour généreux achève sa vie, seule, en sa froide maison, sans autre consolation que ses œuvres de charité et de piété personnelle.

En achevant la lecture du roman de Balzac, nous avons la triste impression que la vertu n'est jamais comprise ni récompensée, tandis que les passions basses arrivent toujours jusqu'à un triomphe.

Cependant Balzac qui n'était pas un sceptique nous laisse bien entendre qu'à son avis la faible Madame Grandet et sa tendre fille ont choisi la meilleure part: l'obscur résignation. Eugénie Grandet est le triste et poétique roman d'une douce et délicate vertu



Une conversation avec Monsieur le Lieutenant Zingsheim nous ayant révélé son talent de poète, nous avons le plaisir de vous présenter une de ses oeuvres qu'il a bien voulu nous permettre d'insérer ici. Monsieur le Lieutenant Zingsheim dirige les loisirs du Stelag, fait les cours d'allemand et s'occupe particulièrement de notre journal.

H e r b s t s e g e n .

In meinem Garten steht ein Baum
Voll süßer Frucht behangen,
Und draussen lehnt am Gartenzaun
Ein Kind mit bleichen Wangen.

Ihm ist der süsse Lohn verwehrt -
Des Herbstes reiche Fülle -.
Dies Kinderherz von Not beschwert
Trägt die Entsagung stille.

Schuf nicht für alle Gott den Baum,
Dass an der Frucht sich labe,
Was atmet unterm Himmelsraum
Und preiset Gottes Gabe?

Da schüttle ich den vollen Ast
Gewaltig - und geschwinde
Trag ich die ganze süsse Last
Hinüber zu dem Kinde.

Ein Leuchten war's viel schöner noch
Als wie's im Baum sich malte,
Was da aus einem Kinderblick
Mir hell entgegenstrahlte.

=====

Traduction.

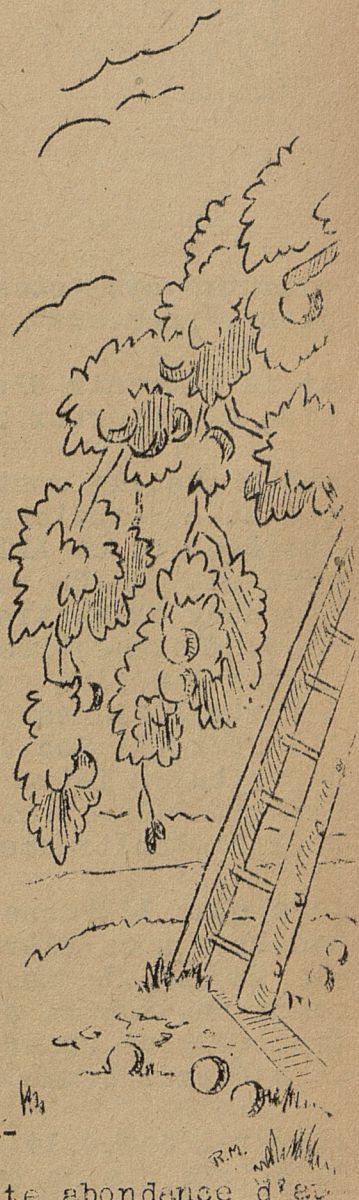
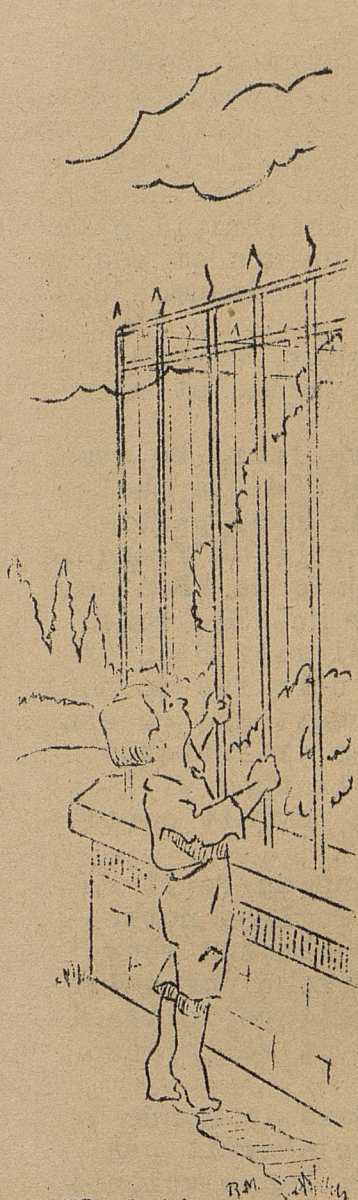
B o n h e u r d ' A u t o m n e .

Dans mon jardin, il y a un arbre
plein de doux fruits,
Dehors un pauvre enfant les joues pâ-
les se penche vers la grille.

Il doit se passer de cette récompense si douce, de cette abondance d'automne fertile.

Ce coeur d'enfant lourd de détresse supporte silencieusement la privation. Le bon Dieu ne créa-t-il pas les arbres pour tous, pour que chaque être respirant sous le ciel se rafraichisse du fruit et loue le don du créateur? Alors ayant secoué à pleine force la branche, vite je porte la douce charge à l'enfant. Son regard heureux me fut un éclair plus beau encore que les rayons du soleil brillant sur les feuilles.

=====



La Musique, les Musiciens et Nous. (suite.)



a France aide-t-elle et encourage-t-elle suffisamment les arts et la musique en particulier? Je ne le crois pas! Des subventions considérables sont accordées pour la création de terrains de sports. Certes la culture de notre corps est indispensable, mais il ne faudrait pas sacrifier, oui sacrifier, celle de notre esprit. L'art ne mérite-t-il pas d'être traité aussi généreusement?

L'homme moderne semble s'éloigner chaque jour davantage de ce qui est beau. On lui présente des spectacles laids, des choses laides, il les accepte sans la moindre protestation et encourage ainsi le mauvais goût. Il ne réagit plus et tombe dans une certaine déchéance morale. Pendant ses moments de loisirs, il s'intéresse surtout aux performances des boxeurs et des coureurs cyclistes, il se passionne à la lecture des vies amoureuses des jeunes "premiers".

Franchement dites moi, mes chers camarades si le souvenir d'un Carnera, d'un Toto Grassin vous élève l'âme et vous aide à supporter cette captivité.

Pourtant la France peut être fière de ses musiciens, ils sont parmi les premiers du monde. Le prestige de la musique et des musiciens de notre pays est très grand à l'étranger, particulièrement en Allemagne et en Amérique où de nombreux artistes français sont engagés. Un des plus célèbres orchestres des Etats Unis le "Boston Symphony orchestra" recrute ses meilleurs éléments en France. De grands chefs d'orchestres allemands avec qui nous avons eu le plaisir d'interpréter les plus grandes oeuvres classiques se font applaudir fréquemment à Paris. L'Orchestre Philharmonique de Berlin donne un concert chaque année à l'Opéra. La Société Française d'expansion et d'échanges artistiques contribue à faire connaître les artistes français à l'étranger et à présenter les virtuoses étrangers en France. Son activité devrait contribuer à établir une bonne entente entre les peuples.

La divine musique est en nous, en dépit de tout nous l'aimons. C'est une nourriture spirituelle qui réclame notre âme, elle nous élève, nous émeut, nous subjugué et nous ennoblit; son pouvoir est immense. La musique est infiniment variée. Elle peut être douce, naïve comme une âme de petit enfant; elle peut exprimer le dramatique, le tragique, les plus grandes passions humaines, puis devenir pure et religieuse et s'élever comme une prière.

Son rôle est considérable dans le monde : élever l'homme, le rendre meilleur. On a dit que la musique n'avait pas de patrie, disons qu'elle devrait être celle des hommes de bonne volonté.

.....

Humour :

Le garde pêche au délinquant :

-Vous pêchez en fermeture, vous?

-Je ne pêche pas, j'entraîne mes asticots.....!!!

-:-:-:-:-

Chronique

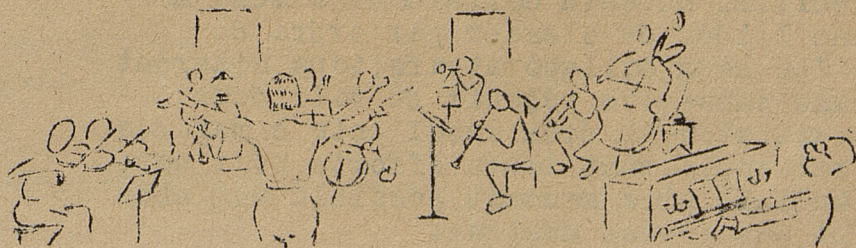
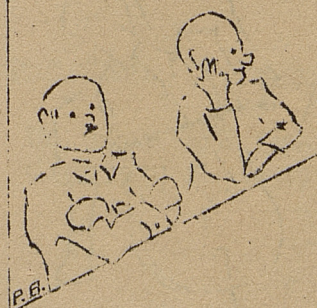
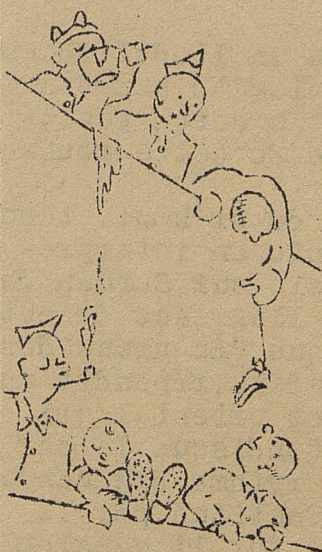
Musique

Deux nouveaux concerts ont témoigné, depuis notre dernier numéro, de l'activité de notre orchestre.

Le vendredi 23 Mars, le rideau se leva sur un cadre sobre et distingué; sur une tenture sombre occupant tout le fond de la scène le masque puissant de Beethoven réalisé avec talent par René Gaitaud; sur le piano et des pupitres, trois partitions identiques répétant le nom général: Beethoven, Beethoven, Beethoven.

Monsieur le Lieutenant Zingsheim présenta d'abord ses élèves du cours d'allemand qui donnèrent à l'assistance l'occasion d'apprécier la façon dont ils exécutent les "lieder". Puis il prononça, et dans le meilleur français, une allocution sur Beethoven, la meilleure préparation possible à l'audition du concert.

Le programme débutait en effet par le trio en mi bémol du Maître de Bonn. C'est une oeuvre de la "première manière" de Beethoven; il n'y a pas lieu d'y chercher les grandes hardiesses et le romantisme puissant et discipliné qui deviendront dans les deuxième et troisième "manières" la caractéristique du génie beethovenien. Mais il y a déjà (et peut-être est-ce avant tout ce qu'on vient chercher au concert) la Musique; et par musique, nous n'entendons pas une succession de noires et de croches, mais l'association la synthèse vivante de mélodies et de rythmes, éventuellement colorés par les timbres de l'harmonie. Bien que ces comparaisons soient souvent dangereuses on pourrait dire que ce trio transpose dans l'univers sans frontière de la musique les grâces d'une conversation aristocratique non exempte de profondeur, puis une promenade dans un beau parc où l'on trouve en train de jouer une jeunesse aux jambes infatigables. enfin les surprises d'un galant cache-cache... Les interlocuteurs (je veux dire les exécutants) ont droit à toute notre gratitude pour le travail considérable qu'a demandé leur interprétation pleine d'al-



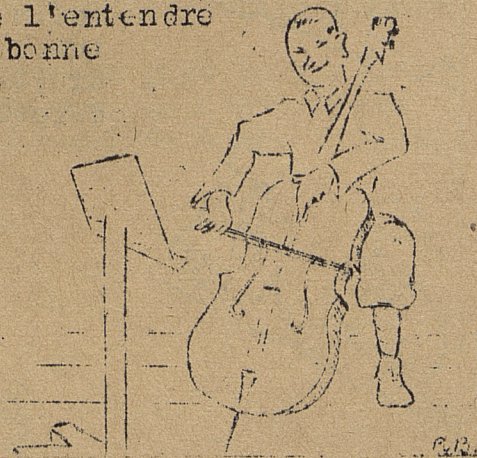
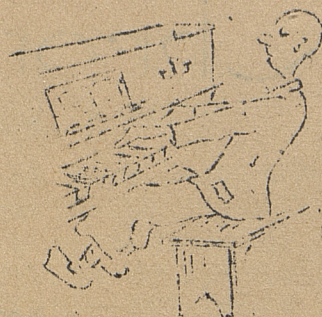
-lant et de cohésion. Les plus grandes difficultés revenaient sans conteste au piano; André Sauvage en vint à bout avec le calme souriant que l'on sait; peut être fut il un peu trop modeste, et accompagnant-il seulement parfois quand on aurait voulu qu'il s'affirmât davantage. au fait peut-être n'était ce qu'une surprise de l'acoustique, car la salle était bondée cela va de soi. Le violon Levert fut précis et plein d'aisance dans ses traits. Le violoncelle avait le rôle le plus modeste; mais notre grand Jean Brizard le tenait, et l'on sentait que sa seule présence mettait dans l'ensemble un style une âme, et pour tout dire la musique elle-même.

De Beethoven encore nous avons entendu un lied: l'Absence. Titre évocateur s'il en est, pour les auditeurs du Stalag! Le baryton Besnard sut exprimer avec sobriété l'émotion contenue dans cette page; une technique solide était à la base de cette réussite.

Après cette première partie de si haute tenue l'orchestre apporta sa note brillante en interprétant avec fougue une grande fantaisie sur Carmen de Bizet. Contrastant vivement avec l'allégresse de cette musique très française, la nostalgique "Esquisse des Steppes de l'Asie Centrale" de Borodine, répandit sur l'auditoire ses deux thèmes slave et oriental qui s'unissent en subtile polyphonie tandis que la caravane progresse et s'éloigne sur un rythme déhanché. Le bouquet du feu d'artifice fut constitué par la 2ème Rhapsodie hongroise de Liszt; ce fut l'occasion pour notre nouveau clarinettiste Coste et pour Sauvage encore, au piano, de faire briller leur technique et leur tempérament.

Le Concert du 4 Avril ne fut pas moins important.

L'orchestre débuta par l'Ouverture du Freischütz de Weber. Soluons au passage cet attachant compositeur dont la vie mouvementée de Directeur de Théâtre pourrait éventuellement donner matière à une intéressante chronique. Nous avons eu grand plaisir à écouter cette page de musique véritablement dramatique, qui illustre l'histoire de "Robin des Bois". Au pupitre du chef d'orchestre on ne voyait pas la haute stature de Jean Brizard, qui se réservait pour la suite; la baguette était tenue par son fidèle second Vidalot. Qu'on me permette deux mots à son sujet; Vidalot, premier prix du Conservatoire de Paris, et Professeur au Conservatoire de Toulouse appartient à l'espèce très rare des virtuoses du Cor d'harmonie; peut-être aurons nous quelque jour la satisfaction de l'entendre dans sa spécialité... En attendant, il tient avec bonne grâce et compétence une partie de violon; et surtout il aide Brizard dans la fastidieux mais essentiel travail de préparation. Il était donc parfaitement à sa place au pupitre, à ce concert. Il ne sera certainement venu à personne l'idée de classer par ordre de mérite les deux collaborateurs; tous n'auront eu qu'une pensée: se réjouir de voir deux grands artistes et deux excellents camarades unir fraternellement leurs efforts pour nous distribuer le plus souvent possible une abondante et savoureuse musique.



Le concert se poursuivait par l'audition de solos. Le premier violon Legodivèze exécuta d'abord la Romance en sol de Beethoven. Sa vibrante sonorité, l'ampleur de son coup d'archet, la carrure de son style, l'aisance de son jeu sur les doubles cordes furent très appréciées; cette nouvelle recrue de l'orchestre est, si j'ose dire, une acquisition infiniment appréciable. Jean Brizard lui succéda, et tint son auditoire sous le charme que l'on pense; j'ai spécialement retenu l'attachante adaptation de la "Romanesca" de Casella ou des ornements de haute école agrémentaient sans l'empâter la mélodie ancienne, d'une ligne si pure.

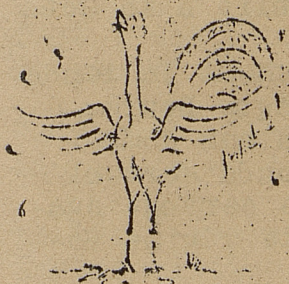
L'orchestre termina par deux brillantes fantaisies dirigées par J. Brizard. La première, sur "Poète et Paysan" de Suppé, relevait plutôt de la musique délassante; mais son exécution impeccable lui valut de véritables acclamations. La seconde, qui réunissait un certain nombre de thèmes fameux de Mozart, put donner à l'assistance une idée de la grâce et de la grandeur mozartienne; ce n'était évidemment pas une œuvre de Mozart, avec son plan, son unité interne; et les connaisseurs, au fur et à mesure que défilaient quelques phrases de Don Juan, de la Flûte enchantée, de telle Symphonie, avaient peine à les quitter si vite pour l'évocation d'autres merveilles; c'était un peu le supplice de Tantale. Mais attendons patiemment, l'avenir leur réserve certainement la réalisation de leurs vœux.

Au risque de nous répéter, nous devons redire en terminant les progrès pleins de promesses de notre orchestre. Il est fait des efforts dociles et incessants de tous les musiciens. Ils travaillent à longueur de journée pour donner à tous les quelques heures de ravissement dont chacun sent le besoin autant et plus ici que dans la vie courante.

Monsieur le Lieutenant Zingsheim, avec une grande délicatesse, a tenu à le leur dire publiquement à la fin de chaque concert; et il a su en quelques paroles exprimer ce que tout le monde ressentait et désirait entendre dire.

-----!!!!!!-----

Une devinette.....???



-Sais-tu quelle est la bête qui fait cocorico, et qui a quatre pattes?

-Je ne sais pas répond l'autre. Si tu avais dit: l'animal qui fait cocorico et qui a deux pattes, j'aurais répondu: ça c'est un coq.

Alors l'autre reprend:

-C'est justement un coq. Seulement je dis: il a quatre pattes, parceque c'est plus difficile à trouver!

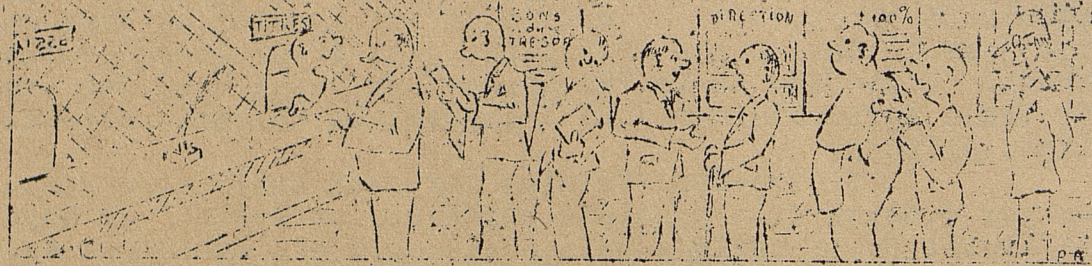
PROBLEME IV. (encore une curiosité arithmétique.)

Un chat $1/2$ mange un rat $1/2$ en 1 heure $1/2$.

Combien de temps 50 chats mettront-ils pour manger 100 rats?

=====++++++=====

CHRONIQUE FINANCIERE



(Suite.)

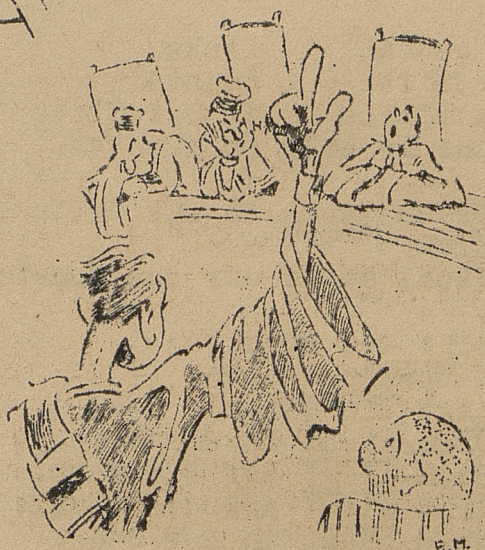
La négociation d'un emprunt à lots demande un peu d'attention : lorsque un tel emprunt est négocié plus de 10 Bourses avant le Tirage, le lot appartient à l'acheteur; au contraire lorsqu'il est négocié moins de dix Bourses avant le Tirage, le lot appartient au Vendeur. L'acheteur d'un tel emprunt à lots ne pourra donc réclamer à son vendeur la livraison pour le jour du tirage d'un titre acheté moins de 10 Bourses avant le Tirage. Au contraire il pourra sommer le Vendeur d'effectuer la livraison pour le jour du Tirage au plus tard, d'un titre acheté plus de 10 Bourses avant le jour de ce tirage.

En règle générale le délai de livraison d'un titre quelconque est fixé à 14 Bourses, jour d'achat non compris. (On entend par Bourses, les jours d'ouverture du marché, les dimanches, et fêtes ainsi que tous les autres jours fériés sont donc exclus de ce total, ainsi d'ailleurs que tous les jours où le marché est normalement fermé, comme les samedis par exemple, de sorte qu'une période de 14 Bourses s'étend généralement sur 18 à 19 jours.) Dans le cas d'un emprunt à lots le Vendeur ne peut arguer de cette règle générale et doit se conformer à la règle spéciale relative aux emprunts à lots ci-dessus énoncée. Si la livraison est tardive, le Vendeur est pénalisé d'une indemnité au profit de l'acheteur, indemnité dont le montant est fixé par la Commission de la Bourse et publié à la Cote officielle le jour du tirage.

L'ensemble de ces titres forme généralement le fonds des portefeuilles, et les transactions effectuées à chaque Bourse sont toujours considérables. La loi fait une obligation aux Compagnies d'Assurances d'employer une grande partie des fonds servant de garantie aux assurés, à l'achat de ces titres, et ils servent également à constituer les dots des femmes mariées sous le régime dotal et les biens inaliénables des mineurs.

La masse des emprunts émis est énorme et se chiffre par plusieurs centaines de milliards de francs, aussi ne doit-on pas s'étonner si les transactions effectuées sur ces titres atteignent parfois plusieurs centaines de millions dans une seule séance boursière. Nous citerons en dernier lieu parmi les placements de bonne qualité, mais pouvant ne pas être garantis par l'Etat, les emprunts des départements et des communes. Ces emprunts sont généralement d'un montant peu important, 5 à 25 millions environ, et ne font l'objet que de négociations assez limitées. Leurs caractéristiques sont les mêmes que celles des fonds d'Etat et ils n'en diffèrent que par un taux d'intérêt généralement plus élevé.

CHRONIQUE JUDICIAIRE.



QUELQUES NOTIONS SUR L'ORGANISATION JUDICIAIRE EN FRANCE.

.....

Le Français a toujours témoigné un vif intérêt pour certaines manifestations de la vie judiciaire; en particulier le grand public, à la ville comme à la campagne suit passionnément les comptes rendus des crimes. Les audiences de correctionnelles ont des auditeurs attentifs, et l'on fait la queue pour entrer à la Cour d'Assises. Cependant il est curieux de constater combien peu de gens savent quelles sont les fonctions d'un substitut, d'un juge, et l'on m'a souvent demandé si les magistrats n'étaient pas payés comme les avocats, par les plaideurs.

C'est pourquoi il nous a semblé utile de donner quelques indications sur l'organisation judiciaire. Nous ne parlerons ici que des juridictions répressives de droit commun, non des tribunaux d'exception (conseils de prud'hommes, tribunaux militaires, etc)

Quelles sont ces différentes juridictions, et quelle est la composition de leur personnel?

Au chef-lieu de chaque canton, en principe, siège le juge de paix. Il est compétent en matière de contraventions, c'est à dire d'infractions punissables de un à cinq jours d'emprisonnement, et de un à quinze francs d'amende (exemple : violences légères, défaut d'éclairage, ivresse publique). Par ailleurs, il connaît des affaires civiles, suivant les limites qui sont fixées par la loi.

Au chef lieu d'arrondissement, se tient le tribunal de première instance. Un certain nombre de ces tribunaux avaient été supprimés en 1926, puis furent rétablis.

S'il siège en matière criminelle, il prend le nom de tribunal correctionnel ; de tribunal civil, s'il a à s'occuper d'affaires civiles. Le tribunal correctionnel compétent en matière de délits, c'est à dire d'infractions punissables d'une amende supérieure à quinze francs, et d'une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à cinq et même dix ans (exemple : abus de confiance, vol, coups et blessures).

On peut faire appel des jugements du tribunal de première instance devant la Cour d'Appel. Il y en a vingt-sept en France. Elle rend ses arrêts, soit en matière criminelle, soit en matière civile.

(A suivre.)

Cours d'Allemand

L'étude de l'allemand pour être difficile, ne doit pas forcément être ennuyeuse.

Wenn auch das Erlernen der deutschen Sprache schwierig ist, so braucht es deshalb doch nicht langweilig zu sein.

-----!!!!-----

Où est?

en haut
dessous
devant
derrière

Wo ist?

oben
unten
vor
hinten

à gauche

links

à droite

rechts

au milieu

in der Mitte

dans le coin in der Ecke

La table est au milieu de la chambre.

La chaise est devant la fenêtre.

Où est la chaise?

La Lampe est (suspendue) en haut.

Où est la lampe?

Le poêle est dans le coin.

Le livre est sur le banc.

L'enfant est assis sur la chaise.

Le tableau est sur le mur.

Der Tisch steht in der Mitte des Zimmers.

Der Stuhl steht vor dem Fenster.

Wo steht der Stuhl?

Die Lampe hängt oben.

Wo hängt die Lampe?

Der Ofen steht in der Ecke.

Das Buch liegt auf der Bank.

Das Kind sitzt auf dem Stuhl.

Das Bild hängt an der Wand.

Remarque!

En Allemand on emploie peu le verbe "être" pour indiquer la situation d'un objet,

on décrit la position exactement au moyen de quatre verbes principaux, indiquant quatre situations: être debout, à plat, suspendu, assis.

Beachte!

Im Deutschen gebraucht man wenig das Hilfszeitwort sein, um die Lage eines Gegenstandes anzuzeigen. Man beschreibt die genaue Lage mittels folgender Hauptzeitwörter stehen, liegen, hängen, sitzen.

Donnez des exemples!

Où est la pendule?

Où est la canne?

etc....

Bildet Beispiele!

Wo hängt die Uhr?

Wo steht der Stock?

und so weiter....

Proverbe :

Qui dit A doit dire B.

Signification :

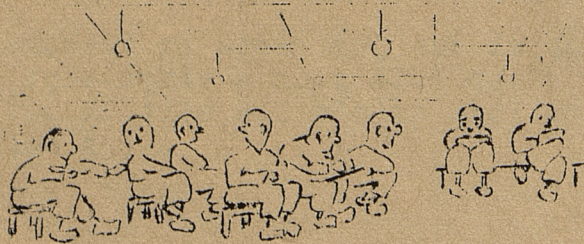
Qui commence une chose doit l'achever.

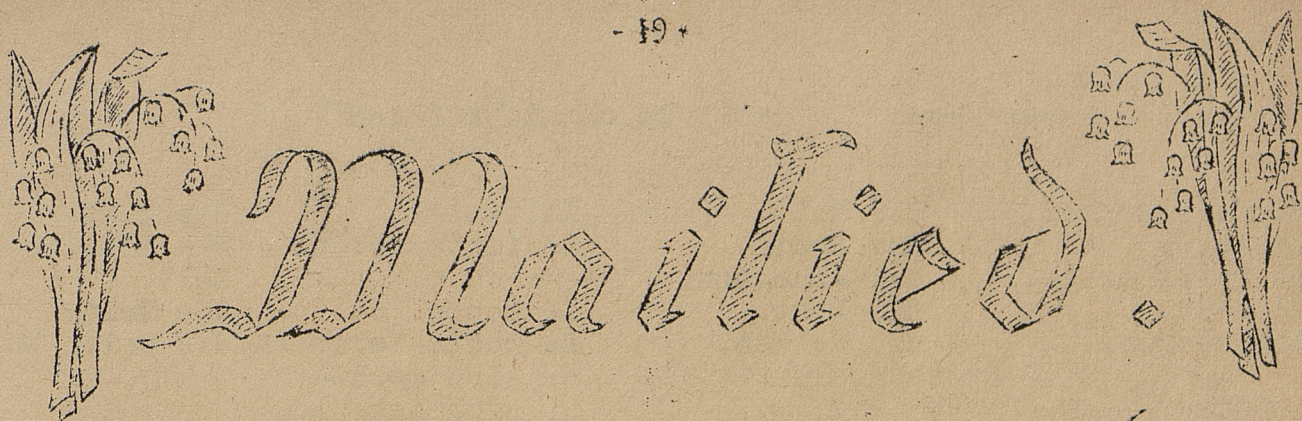
Sprichwort :

Wer A sagt, muss auch B sagen.

Bedeutung :

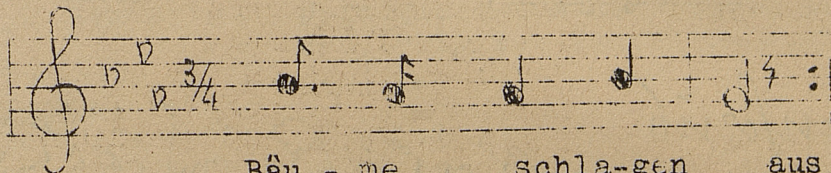
Wer eine Sache beginnt, muss sie auch fortsetzen.





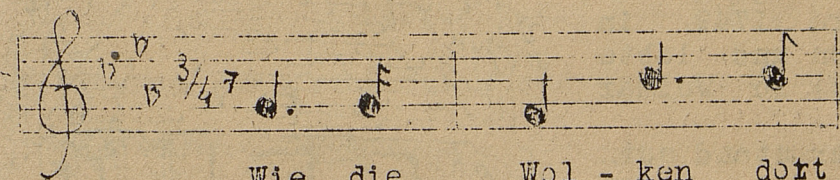
Der Mai ist ge - kom - men die
Da blei - be wer Lust hat mit

Le mois de Mai est venu
Quiconque à l'envie reste



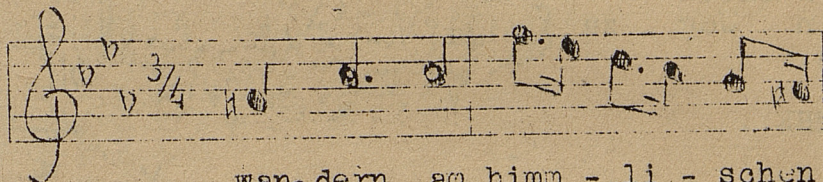
Bäu - me schla - gen aus
Sor - - - gen zu Haus

Les arbres poussent
Chez lui avec ses soucis



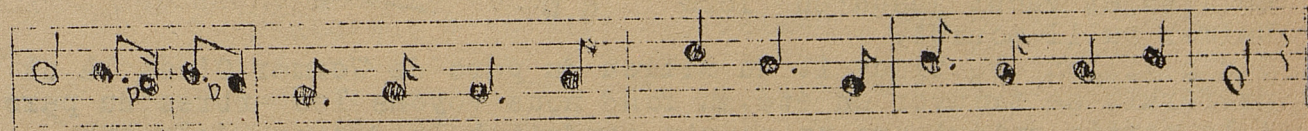
Wie die Wol - ken dort

Ainsi que les nuages là-haut



wan - dern an himm - li - schen

voyagent à la tente



Zelt so so steht auch mir der Sinn in die wei - te wei - te Welt.

céleste ; je voudrais m'enfuir dans le monde lointain.



V O C A B U L A I R E .

=====

(voir le chant "Mailied")

Le mois de Mai.	der Mai.	La tente.	das Zelt.
L'arbre.	der Baum .	La tente céleste.	das himmlische
Le petit arbre.	das Bäumchen.		Zelt
L'envie.	die Lust.	Le monde.	die Welt.
Les nuages.	die Wolken.	Le monde lointain.	die weite Welt.
	Je voudrais.		Ich möchte
			ich habe Lust
	Je voudrais voyager.		ich möchte wandern
			ich habe Lust zu wandern
			mir steht der Sinn
	Il est venu.		Er ist gekommen
	Les nuages voyagent.		Die Wolken wandern
	Les arbres poussent.		Die Bäume schlagen aus.
	(boutonnent)		

Goethe Goethehaus

Kennt Ihr den grössten deutschen Dichter? Sein Name ist Wolfgang von Goethe. Er wurde im Jahre 1749 in Frankfurt am Main geboren und lebte bis zu seinem Tode (1832) in Weimar

Mitten im Park von Weimar stand sein Gartenhaus, wo er im Sommer gern wohnte. Im Hintergrund des Häuchens sehen wir die Bäume des Parks. Im Vordergrund führt ein Weg zu der Wohnung des Dichters.

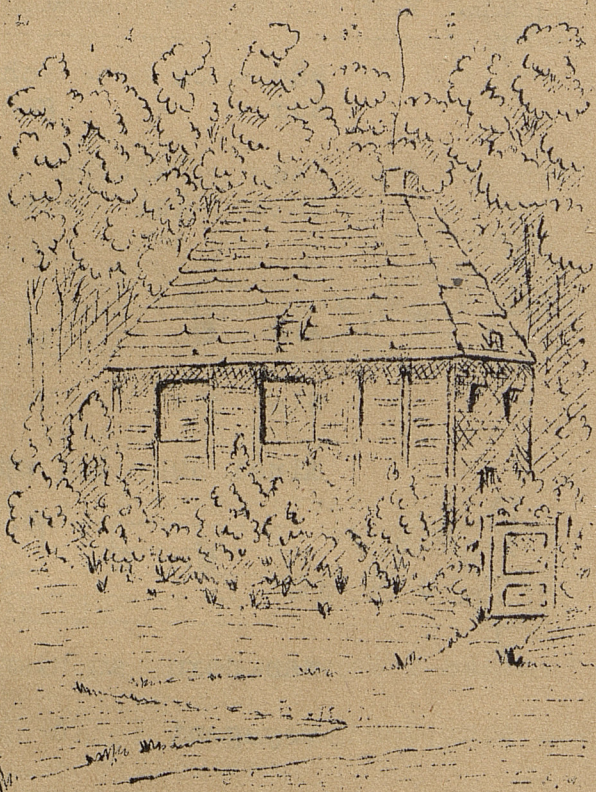
LE PAVILLON DE GOETHE .

Connaissez-vous le plus grand poète allemand? Son nom est Wolfgang von Goethe. Il naquit à Frankfort en 1749 et vécut jusqu'en 1832 à Weimar où il mourut.

Son pavillon se trouvait au milieu du parc de Weimar. C'est là où il préférait se trouver en été. Au fond nous voyons les arbres du parc. A la partie antérieure, un chemin conduit à la demeure du poète.

"Monsieur le Lt. Zingsheim"

+!+!+!+!+!+!+!+!+!+!



Solutions

A) Solutions des Problèmes posés à la dernière page du "PASS-TEMPS"
No2 du mois d'Avril.

.....

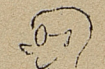
1) Qu'est ce qui fait 999 fois "tic" et une fois "toc"?

R.: Un mille pattes qui a une jambe de bois.

2) $\frac{\text{oiseau}}{\text{cheval}} = \frac{1}{\pi}$ (à savoir : β = bêta. π = pi.)

R.: $\frac{\text{Oiseau}}{\text{Cheval}} = \frac{\beta \text{ L}}{\text{Cheval}} = \frac{\beta}{\text{Che-va}} = \frac{\beta}{\text{Va-che}} = \frac{\beta}{\beta \pi} = \frac{1}{\pi}$

3) Que veut dire ceci?


texte

mais seulement ceci: "On ne manque pas de prétextes
pour couvrir ses fautes au ministère"
parceque : (on ne) manque, pas de (pré), texte pour
cou, (vrir ses fautes) omis, ni (stère).

4) REBUS :



$\frac{P}{A}$

I

R

chez son -N---.

R.: Le jeune Epaminondas a soupé hier sans cérémonie chez son
oncle Sophocle.

-§-§-§-§-§-§-§-§-§-§-§-

B) Solutions des problèmes posés dans ce Numéro pages 6 et 15.

.....

Problème 1.
Mots en Losange.

M
V A R
V I S E S
M A S S E U R
R E E L S
S U S
R

Problème 2.
Enigmes.

a) Fléau.
b) Pluie.

Problème 3.

Arithmétique amusante.
Ils étaient à deux cents
mètres. (deux sans mètres)

Problème 4:

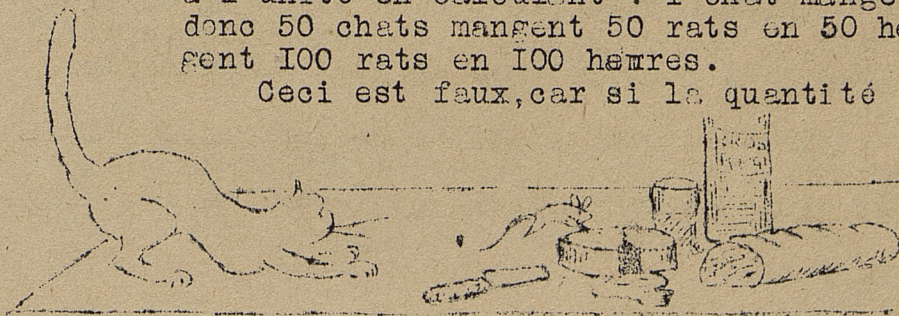
Réponse : 3 heures.

La faute que l'on fait généralement est de tout ramener
à l'unité en calculant : 1 chat mange 1 rat en 1 heure,
donc 50 chats mangent 50 rats en 50 heures et 50 chats man-
gent 100 rats en 100 heures.

Ceci est faux, car si la quantité absorbée et celle qui

absorbe changent, le
temps d'absorption ne
change pas. Et par con-
séquent pour ramener
à l'unité : 1 chat
mange 1 rat en 1 heure
et 1/2, donc 50 chats

mangeront 100 rats en 3 heures. Ce qu'il fallait démontrer.



Concours de Mots Croisés.

Ceci concerne seulement les Camarades du Camp de Bocholt. Nous regrettons vivement de ne pouvoir en faire profiter, du moins momentanément, ceux des Arbeitskommandos, la liaison rapide nous étant impossible.

Notre concours sera gratifié soit d'un jeu de 52 ou 32 cartes, soit d'un jeu d'échecs, au choix, pour la première réponse exacte au problème de Mots Croisés parvenue à la Bibliothèque du Camp, portant numéro et nom du P.G., jour et heure de remise.

Toute réponse sera accompagnée du nombre estimé des réponses données. Le concours sera clos le 15 Mai 1941 à 19 heures. Nous donnerons dans notre prochain numéro les nom et numéro du gagnant ainsi que la solution du problème.

.....

Rébus 4 : Explication complémentaire et....tardive!!!!

Le jeu, ai pas mis nom d'as, a soupé, (A sous F) hier (I R) sans cérémonie (sans serrier mon I) chez son Oncle Sophocle (N sauf OCLE.)

=====

Avis à nos lecteurs....

Le Pass'Temps qui devait être un journal bimensuel n'a paru pratiquement, jusqu'ici qu'une fois par mois... Il semble bien que cette périodicité soit la plus adaptée aux conditions de rédaction et de publicité de notre feuille. Pour que nos lecteurs ne puissent pas nous accuser de leur avoir fait des promesses que nous ne tenons pas, nous donnerons à chacun des nouveaux numéros une importance plus grande; il va toutefois sans dire que nous attendons avec impatience les envois de contes, poèmes, essais, récits et chroniques qui feront du Pass'Temps le journal de tout le Stalag VI F.

Nous attendons également vos suggestions et vos avis sur notre journal, sur ce qu'il est, et sur ce que vous désiriez le voir devenir...

+!+!+!+!+!+!+!+!+!+!+!+!+!+!+!+!

I N M E M O R I A M .

Le 27 Mars, notre Camarade Belge Adrien Lempereur rendait le dernier soupir, à l'infirmerie du Stalag. Agé de vingt-huit ans, il s'était marié peu de temps avant la guerre. Sa fin fut très chrétienne. Le 31 Mars, un piquet de Prisonniers Belges le conduisit à sa dernière demeure; la cérémonie fut, en la circonstance, d'une correction qui ne manquait ni de grandeur, ni d'émotion; le piquet Allemand en armes, l'attitude civile, la grande couronne blanche offerte par les Prisonniers Belges, tout montrait que la mort supprime les distances.

Tout le Camp s'unit dans la prière, à la Messe du Dimanche 30 Mars, pour obtenir au défunt la paix éternelle et aux siens si éprouvés le courage dans l'épreuve.

* : + : + : + : + : + : +

Le gérant du Pass'Temps : J. SENDER.

